

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

28 FÉVRIER 1989

PROJET DE LOI

**modifiant le Code de commerce et
l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935
sur le contrôle des banques et le
régime des émissions de titres et
valeurs**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES

PAR
M. VAN ROMPUY

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au
cours de sa réunion du 21 février 1989.

**Ce projet a été examiné en réunion publique de commis-
sion.**

(1) Composition de la Commission :
Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Cauwenberghs, De Roo,
Moors, Olivier (M.), Van
Rompuy.
P.S. MM. Collart, Daerden, De-
fosset, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont,
MM. Peuskens, Willockx,
Vandenbroucke.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhof-
stadt.
P.R.L. MM. de Donnée, Kubla.
P.S.C. MM. Léonard, Michel (J.).
V.U. M. Loones.
Ecolo/ M. De Vlieghere.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Eyskens, Mmes Keste-
lyn-Sierens, Merckx-Van Goey, MM.
Van Hecke, Van Rompaey.
Mlle Burgeon (C.), MM. Denison,
Gilles, Mayeur, Tasset, Van Crom-
bruggen.
MM. Bossuyt, Laridon, Mme Lefeb-
er, MM. Vanderheyden, Timmermans.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes,
Vermeiren.
MM. Defraigne, Ducarme, Gol.
MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
MM. Van Horenbeek, Vervaeke.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 711 - 88 / 89 : N° 1.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

28 FEBRUARI 1989

WETSONTWERP

**tot wijziging van het Wetboek van
koophandel en van het koninklijk
besluit n° 185 van 9 juli 1935 op de
bankcontrole en het uitgifteregime
voor titels en effecten**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VAN ROMPUY

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp onderzocht
tijdens haar vergadering van 21 februari 1989.

**Dit ontwerp werd besproken in openbare commissie-
vergadering.**

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Cauwenberghs, De Roo,
Moors, Olivier (M.), Van
Rompuy.
P.S. HH. Collart, Daerden, Defos-
set, Di Rupo, Dufour.
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont,
HH. Peuskens, Willockx,
Vandenbroucke.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Ver-
hofstadt.
P.R.L. HH. de Donnée, Kubla.
P.S.C. HH. Léonard, Michel (J.).
V.U. H. Loones.
Ecolo/ H. De Vlieghere.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Eyskens, Mevr. Keste-
lyn-Sierens, Merckx-Van Goey,
HH. Van Hecke, Van Rompaey.
Mlle Burgeon (C.), HH. Denison,
Gilles, Mayeur, Tasset, Van Crom-
bruggen.
HH. Bossuyt, Laridon, Mevr. Lefeb-
er, HH. Vanderheyden, Timmermans.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes,
Vermeiren.
HH. Defraigne, Ducarme, Gol.
HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
HH. Van Horenbeek, Vervaeke.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 711 - 88 / 89 : N° 1.

I. — EXPOSÉ DU MINISTRE DES FINANCES

1. Introduction

Le présent projet de loi a pour but essentiel d'adapter la législation belge aux exigences du droit européen, imposées par les trois directives suivantes :

- la directive du 5 mars 1979 portant coordination des conditions d'admission de valeurs mobilières à la cote officielle d'une bourse de valeurs;

- la directive du 17 mars 1980 portant coordination des conditions d'établissement, de contrôle et de diffusion du prospectus à publier pour l'admission de valeurs mobilières à la cote officielle d'une bourse de valeurs, et

- la directive du 15 février 1982 relative à l'information périodique à publier par les sociétés dont les actions sont admises à la cote officielle d'une bourse de valeurs.

La directive du 3 mars 1982 permettait aux Etats-membres d'exécuter en même temps ces trois directives. Mais ceci aurait dû avoir lieu au plus tard le 30 juin 1983. Dans un arrêt du 12 février 1987, la Cour de Justice des Communautés européennes a condamné notre pays pour ne pas avoir respecté cette obligation à temps. La Commission européenne envisage en ce moment d'assigner à nouveau la Belgique pour ne pas avoir exécuté les directives citées ci-dessus.

Par conséquent, tout doit être mis en oeuvre pour que notre législation soit adaptée le plus rapidement possible.

Il convient dès lors de ne pas attendre le dépôt du projet de loi global sur les marchés financiers et les opérations financières, dans le cadre duquel des mesures seront proposées sur la modernisation de la bourse, mesures qui ont fait l'objet de discussions dans une commission présidée depuis le mois de septembre dernier par le Ministre des Finances. Plutôt que d'insérer les dispositions d'adaptation aux directives européennes dans ce grand projet qui risque de prendre encore quelques mois, il a semblé préférable de reprendre le présent projet de loi qui date déjà du 1^{er} avril 1987; il a été voté au Sénat lors de la séance du 17 juin 1987.

Une seconde raison pour laquelle il y a lieu de donner priorité à ce projet de loi : celui-ci comprend une disposition visant à réprimer l'abus d'informations privilégiées en matière de valeurs mobilières cotées en bourse. Des événements récents ayant placé les délits d'initiés (« insider trading ») au centre de l'actualité, et la Belgique étant sans législation en ce domaine, il a paru opportun de ne pas retarder le vote des dispositions incluses dans ce projet de loi.

I. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN

1. Inleiding

Het onderhavige wetsontwerp heeft hoofdzakelijk tot doel de Belgische voorschriften aan te passen aan het Europese recht. De drie volgende richtlijnen leggen deze eisen op :

- de richtlijn van 5 maart 1979 tot coördinatie van de voorwaarden voor de toelating van effecten tot de officiële notering aan een effectenbeurs;

- de richtlijn van 17 maart 1980 tot coördinatie van de eisen gesteld aan de opstelling van, het toezicht op en de verspreiding van het prospectus dat gepubliceerd moet worden voor de toelating van effecten tot de officiële notering aan een effectenbeurs, en

- de richtlijn van 15 februari 1982 betreffende de periodieke informatieverstrekking door vennootschappen waarvan de aandelen tot de officiële notering zijn toegelaten.

De richtlijn van 3 maart 1982 heeft de Lid-Staten de mogelijkheid geboden tegelijkertijd aan deze drie richtlijnen uitvoering te geven. Dat moest echter uiterlijk op 30 juni 1983 gebeurd zijn. In een arrest van 12 februari 1987 heeft het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen ons land veroordeeld wegens het niet tijdig nakomen van die verplichting. De Europese Commissie overweegt op dit ogenblik België opnieuw te dagvaarden wegens niet-uitvoering van hogervernoemde richtlijnen.

Bijgevolg dient alles in het werk te worden gesteld opdat onze wetgeving zo vlug mogelijk wordt aangepast.

Er mag dan ook niet worden gewacht tot het globale wetsontwerp op de financiële markten en de financiële transacties wordt ingediend. In het raam daarvan zullen maatregelen worden genomen ter modernisering van de beurs, waaraan een commissie onder het voorzitterschap van de Minister van Financiën sinds september laatstleden besprekingen heeft gewijd. Dat grote ontwerp zal wellicht nog enkele maanden in beslag nemen. Daarom lijkt het beter het wetsontwerp over te nemen dat al dateert van 1 april 1987, dan de bepalingen tot aanpassing aan de Europese richtlijnen op te nemen in dat grote ontwerp. De Senaat heeft het voorliggende ontwerp goedgekeurd ter vergadering van 17 juni 1987.

Een tweede reden waarom aan dit ontwerp voorrang moet worden verleend : het bevat een bepaling die beoogt het misbruik van bevoorrechte informatie inzake beursgenoteerde effecten te beteugelen. De jongste gebeurtenissen inzake misbruik van voorwetenschap (« insider trading ») hebben die misdrijven in het middelpunt van de belangstelling geplaatst. België heeft terzake geen wetteksten; daarom leek het wenselijk onverwijld de desbetreffende bepalingen te laten goedkeuren.

2. Structure du projet de loi

Le projet de loi a une structure claire et simple, répartie en quatre chapitres, à savoir :

— Chapitre I, modifiant le Titre V du Livre I^{er} du Code de commerce, concernant les bourses commerciales, les agents de change et les intermédiaires;

— Chapitre II, prévoyant des modifications de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs;

— Chapitre III, adaptant les lois coordonnées relatives aux sociétés commerciales;

— Chapitre IV, groupant diverses dispositions dont notamment la pénalisation de l'abus d'informations privilégiées.

3. Caractéristiques spécifiques du projet de loi

En ce qui concerne la *modification du Titre V du Livre I^{er} du Code de commerce*, il faut souligner d'abord que la directive du 5 mars 1979 comprend des prescriptions impératives au sujet de la cote officielle des valeurs mobilières. Vu leur grand nombre et leur caractère technique, il est préférable de les insérer dans notre législation en majeure partie au moyen d'un arrêté royal.

C'est pourquoi à l'article 3 du projet de loi, le Roi est habilité à arrêter les conditions d'admission des valeurs à la cote officielle, ainsi que pour leur suspension et radiation de la cote.

Le même raisonnement vaut pour l'adaptation de notre droit à la directive du 15 février 1982 concernant la diffusion périodique de l'information. Pour cette raison, l'article 7 du projet de loi spécifie que le Roi détermine les obligations incombant aux institutions émettrices de valeurs mobilières, notamment en ce qui concerne le traitement des porteurs de titres et l'information qui doit leur être donnée périodiquement.

Le *Chapitre II* du projet exécute la directive concernant le prospectus du 17 mars 1980, en modifiant l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935. Il n'est pas porté atteinte au principe selon lequel tous ceux qui ont l'intention de procéder publiquement à l'exposition en vente, à l'offre en vente et à la vente de titres ou à leur inscription officielle à la cote doivent en aviser, quinze jours à l'avance, la Commission bancaire. Mais dorénavant, le dossier à joindre à cet avis, devra comporter particulièrement le projet de prospectus (article 10). Les opérations mentionnées ci-dessus ne pourront avoir lieu qu'après la publication d'un prospectus approuvé au préalable par la Commission bancaire, et d'un avis contenant le prospectus dans son ensemble ou dans lequel est indiqué l'endroit où ledit prospectus complet est publié et où le public peut l'obtenir (article 11, alinéa 2).

2. Structuur van het wetsontwerp

Het wetsontwerp heeft een doorzichtige en eenvoudige structuur. Het is onderverdeeld in vier hoofdstukken, met name :

— Hoofdstuk I, dat wijzigingen aanbrengt in Titel V van Boek I van het Wetboek van Koophandel met betrekking tot de handelsbeurzen, wisselagenten en makelaars;

— Hoofdstuk II, dat in wijzigingen voorziet voor het koninklijk besluit n° 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten;

— Hoofdstuk III, dat de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen aanpast;

— en tenslotte, Hoofdstuk IV, dat diverse bepalingen groepeerde, waaronder met name de strafbaarstelling van misbruik van voorwetenschap.

3. Specifieke kenmerken van het wetsontwerp

Wat betreft de *wijziging van Titel V van Boek I van het Wetboek van Koophandel*, dient onderstreept te worden dat de richtlijn van 5 maart 1979 gebiedende voorschriften bevat omtrent de officiële notering van effecten. Daar ze talrijk zijn en technisch van aard, is het verkieslijker ze grotendeels via een koninklijk besluit in onze wetgeving op te nemen.

Daarom machtigt artikel 3 van het wetsontwerp de Koning ertoe de toelatingsvoorwaarden vast te stellen voor effecten tot de officiële notering, alsook voor hun opschorting en schrapping op de beurs.

Dezelfde redenering geldt voor de aanpassing van ons recht aan de richtlijn van 15 februari 1982 over de periodieke informatieverstrekking. Daarom specificeert artikel 7 van het wetsontwerp dat de Koning de verplichtingen vaststelt ten laste van de uitgevende instellingen van officieel genoteerde effecten, met name wat betreft de behandeling van de houders en de informatie die hun periodiek moet worden verstrekt.

Hoofdstuk II van het ontwerp voert de prospectusrichtlijn van 17 maart 1980 uit door het koninklijk besluit n° 185 van 9 juli 1935 te wijzigen. Weliswaar blijft het principe dat al wie effecten openbaar te koop wil stellen, te koop bieden, verkopen of officieel laten noteren, dit vijftien dagen op voorhand ter kennis van de Bankcommissie moet brengen. Doch voortaan zal het dossier dat bij deze kennisgeving moet worden gevoegd, in het bijzonder het ontwerp van prospectus moeten bevatten (artikel 10). De hierboven vermelde verrichtingen zullen pas doorgang mogen vinden na het openbaar maken van een prospectus dat vooraf door de Bankcommissie is goedgekeurd, en van een bericht met het volledige prospectus of waarin wordt meegedeeld waar het volledige prospectus wordt bekendgemaakt en waar het voor het publiek verkrijgbaar is (artikel 11, lid 2).

En outre, le projet de loi décrit en termes généraux le contenu du prospectus (article 11, alinéa 3). Du reste, la compétence est attribuée au Roi de fixer le contenu minimal du prospectus.

Dans ce cadre, les compétences de la Commission bancaire — qui en ce domaine sont déjà larges — sont élargies de façon importante. Tandis qu'actuellement, la Commission peut empêcher une opération pendant un délai maximum de trois mois, elle pourra, conformément à la directive du 17 mars 1980, refuser d'approuver le prospectus, selon le projet de loi. Autrement dit, elle pourra interdire l'opération.

Vu l'ampleur de cette décision, le projet de loi prévoit la possibilité d'introduire un recours contre la décision de la Commission bancaire auprès du Ministre des Finances.

Le *Chapitre III*, qui modifie certains dispositions des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, supprime notamment les articles qui n'ont plus de raison d'être en vertu de l'introduction du prospectus comme document d'information.

Parallèlement, il prévoit une légère simplification des formalités à remplir en cas de constitution d'une société ou d'augmentation de son capital au moyen de souscriptions publiques.

Une réduction des formalités est également prévue pour les sociétés étrangères désireuses de faire appel public à l'épargne belge, afin d'assurer la compatibilité de notre législation avec les directives européennes.

En ce qui concerne finalement le *Chapitre IV*, l'article 27 constitue sans doute la disposition la plus importante, ayant pour but la répression de l'abus d'informations privilégiées. Il y aura notamment un abus lorsqu'une personne qui, de par sa fonction ou sa profession connaît des informations de nature à influencer sensiblement le cours en bourse des titres, et dont le public ne dispose pas, décide, sur la base de celles-ci, d'acheter ou de vendre ces titres en prévision soit d'une hausse soit d'une baisse de cours. Le bénéfice ainsi réalisé, ou la perte ainsi évitée correspond à un dommage pour la partie ne disposant pas de cette information. De tels abus portant atteinte à la crédibilité du marché des valeurs mobilières, il faut les prévenir autant que possible en obligeant l'institution émettrice à fournir une information régulière et occasionnelle au public. Les abus qui, nonobstant cela, auront encore lieu, doivent être réprimés.

A la fin du projet de loi, le Roi est chargé de fixer la date d'entrée en vigueur de la loi. Il serait souhaitable que cette date soit la plus proche possible afin qu'une nouvelle condamnation de notre pays par la Cour de Justice soit évitée.

Het wetsontwerp omschrijft verder in algemene bewoordingen de inhoud van het prospectus (artikel 11, lid 3). Bovendien wordt aan de Koning de bevoegdheid toegekend om de minimuminhoud van het prospectus vast te stellen.

Dienaangaande worden de bevoegdheden van de Bankcommissie — die in dezen al vrij ruim zijn — nog aanzienlijk uitgebreid. Waar zij thans een verrichting ten hoogste drie maanden kan beletten, zal zij, overeenkomstig de richtlijn van 17 maart 1980, volgens het wetsontwerp kunnen weigeren het prospectus goed te keuren. Met andere woorden, zij zal de verrichting kunnen verbieden.

Gezien de draagwijdte van die beslissing, voorziet het wetsontwerp in de mogelijkheid om tegen de beslissing van de Bankcommissie beroep in te stellen bij de Minister van Financiën.

Hoofdstuk III wijzigt sommige bepalingen van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen. Het schaft met name de artikelen af die geen bestaansreden meer hebben wegens de invoering van het prospectus als informatiedocument.

Gelijklopend voorziet het in een lichte vereenvoudiging van de formaliteiten bij de oprichting van een vennootschap of bij kapitaalverhoging via openbare inschrijvingen.

Ook worden de formaliteiten versoepeld voor buitenlandse vennootschappen die een openbaar beroep wensen te doen op het Belgisch spaarwezen, om onze wetgeving in overeenstemming met de Europese richtlijnen te brengen.

In *Hoofdstuk IV* tenslotte vormt artikel 27 ongetwijfeld de belangrijkste bepaling. Zij heeft tot doel het misbruik van voorwetenschap te beteugelen. Van misbruik van voorwetenschap (« insider trading ») is er sprake wanneer een persoon, die uit hoofde van zijn functie of beroep kennis heeft van informatie waarover het publiek niet beschikt en die van aard is de beurskoers van effecten gevoelig te beïnvloeden, op grond hiervan beslist deze effecten te kopen of te verkopen, naar gelang hij een hausse dan wel een baisse verwacht. De op die manier geboekte winst of het aldus vermeden verlies benadrukt de tegenpartij, die over deze informatie niet beschikt. Dergelijke misbruiken tasten de geloofwaardigheid van de effectenmarkt aan. Daarom moeten zij zoveel mogelijk voorkomen worden door de uitgevende instellingen te verplichten het publiek periodieke en occasionele informatie te verstrekken. Open zich desondanks toch nog misbruiken voor, dan dienen ze te worden beteugeld.

Tot slot van het wetsontwerp wordt de Koning opgedragen de datum te bepalen waarop de wet in werking treedt. Het ware wenselijk dat dit zo spoedig mogelijk zou zijn, om te vermijden dat het Hof van Justitie ons land eens te meer veroordeelt.

II. — DISCUSSION

M. Kubla s'étonne du dépôt tardif du présent projet de loi et souhaiterait connaître les raisons d'un tel retard.

Concernant les dispositions visées à l'article 27 du projet, l'intervenant estime que le délit d'initié, qui va à l'encontre des principes mêmes du libéralisme économique, doit être réprimé très sévèrement.

Il se rallie, à ce propos, aux amendements n^{os} 1 et 2 déposés par *M. Van den Bossche* (Doc. Chambre n^o 967/2 - 86/87), qui tendent à renforcer les sanctions prévues à l'article 27 pour ce type de délit. Les peines infligées dans les pays voisins sont d'ailleurs plus sévères encore que celles proposées par ces amendements.

D'autre part, l'article 509*quater*, § 2(nouveau) du Code pénal (article 27 du présent projet) stipule que « le tribunal, ainsi que le procureur du Roi, peuvent, en tout état de la procédure, demander l'avis de la Commission bancaire, celui de la Commission de la bourse concernée et celui du Comité de la cote concernée ». Ne serait-il pas souhaitable d'étendre les pouvoirs d'investigation des autorités compétentes en la matière, plutôt que de se limiter à une simple compétence d'avis ?

Faisant référence aux événements récents ayant placé les délits d'inités au centre de l'actualité en France, le membre rappelle les difficultés rencontrées par la Commission des opérations de bourse (COB), lorsque celle-ci a voulu obtenir certaines informations en Suisse et aux États-Unis, et ce bien que cette commission dispose de moyens d'investigation relativement étendus.

Mme Corbisier-Hagon se demande si les mesures prescrites à l'article 104(nouveau) du Titre V du Livre I^{er} du Code de commerce (article 4 du présent projet) sont applicables aux sociétés de bourse créées en vertu des dispositions visées aux articles 211 à 213 de la Loi-programme du 30 décembre 1988 (*Moniteur belge* du 5 janvier 1989).

Par ailleurs, l'article 79(nouveau) du Titre V du Livre I^{er} du Code de commerce (article 1^{er} du présent projet) stipule que « l'article 75, § 2, et les articles 75bis et 76 ne sont pas applicables aux achats et aux ventes effectués soit par l'État, la Communauté ou la Région, soit par une personne de droit public ou un organisme d'intérêt public figurant sur une liste arrêtée par le Roi, lorsqu'il s'agit :

(...)

4° de titres d'emprunt du Crédit communal de Belgique. »

Cette disposition est-elle conforme aux objectifs du rapport de la Commission Verplaetse ? Ne va-t-elle pas créer une distortion de concurrence entre les différentes institutions publiques de crédit ?

II. — BESPREKING

De heer Kubla verbaast zich erover dat het wetsontwerp zo laat is ingediend en wenst de redenen daarvoor te kennen.

In verband met de bepalingen van artikel 27 van het ontwerp meent hij dat er uiterst strenge straffen moeten komen op het misbruik van voorwetenschap, dat indruist tegen de beginselen zelf van het economisch liberalisme.

In dat verband sluit hij zich aan bij de amendementen n^{os} 1 en 2 van de heer Van den Bossche (Stuk Kamer n^o 967/2 - 86/87) die tot doel hebben de in artikel 27 bepaalde straffen voor dat type van misdrijf strenger te maken. De in onze buurlanden gehanteerde straffen zijn ten andere nog veel strenger dan die welke in die amendementen worden voorgesteld.

Voorts bepaalt artikel 509*quater*, § 2(nieuw), van het Strafwetboek (artikel 27 van het ontwerp) dat « De rechtbank, alsook de procureur des Konings, (...) in elke stand van een procedure het advies (kunnen vragen) van de Bankcommissie, dat van de betrokken Beurscommissie en dat van het betrokken Noteringscomité (...). » Ware het niet wenselijk de onderzoeksbevoegdheid van de bevoegde overheden terzake uit te breiden, in plaats van haar alleen maar adviserende bevoegdheid toe te kennen ?

Spreker verwijst naar een aantal recente gebeurtenissen inzake misbruik van voorwetenschap die in Frankrijk de krantekoppen hebben gehaald. Hij memoreert de moeilijkheden waarop de « *Commission des opérations de bourse* » (COB) is gestuit toen ze in Zwitserland en de Verenigde Staten bepaalde inlichtingen wou inwinnen, niettegenstaande die commissie over relatief uitgebreide onderzoeksmiddelen beschikt.

Mevrouw Corbisier-Hagon vraagt zich af of de maatregelen in artikel 104(nieuw) van Titel V van Boek I, van het Wetboek van Koophandel (artikel 4 van het voorliggende ontwerp) van toepassing zijn op de beursvennootschappen die zijn opgericht overeenkomstig de bepalingen van de artikelen 211 tot 213 van de Programmawet van 30 december 1988 (*Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989).

Voorts bepaalt artikel 79(nieuw) van Titel V van Boek I van het Wetboek van Koophandel (artikel 1 van het onderhavige ontwerp) dat « artikel 75, § 2, en de artikelen 75bis en 76 niet gelden voor de koop en verkoop gedaan door de Staat, de Gemeenschap of het Gewest, door een publiekrechtelijk rechtspersoon of door een instelling van openbaar nut welke voorkomt op een door de Koning vastgestelde lijst, wanneer het gaat om :

(...)

4° stukken van leningen van het Gemeentekrediet van België. »

Strookt die bepaling wel met de voornemens in het verslag van de Commissie-Verplaetse ? Zal ze niet tot concurrentievervalsing tussen de verschillende openbare kredietinstellingen leiden ?

Enfin, l'intervenante souhaiterait savoir si les autorités compétentes en matière de délit d'initié disposent de moyens d'investigation suffisants.

*
* *

Le Ministre des Finances ne peut que regretter que la législation belge n'ait pas été mise en conformité avec les directives européennes susmentionnées dans les délais impartis.

Pour ce qui est du délit d'initié, le Ministre partage les préoccupations exprimées par les membres de la Commission. Ce délit, qui est contraire aux règles du libéralisme économique et porte atteinte à la crédibilité du monde financier, doit être sévèrement sanctionné.

C'est pourquoi le Ministre n'exclut pas de renforcer les sanctions en la matière. Plutôt que de modifier les présentes dispositions, il propose toutefois d'insérer les mesures nécessaires dans le projet de loi global sur les marchés financiers et les opérations financières actuellement en préparation, et ce afin de ne pas retarder davantage encore l'adoption du présent projet.

En réponse à une question de *M. Willockx*, le *Ministre* précise que ce projet de loi global comprendra notamment :

- la transcription en termes de loi des conclusions de la Commission Maystadt pour la modernisation de la bourse;
- l'adaptation de la législation en matière de fonds communs de placement et de SICAV;
- diverses dispositions, y compris certaines mesures visant à renforcer les sanctions en matière de délit d'initié.

Ce projet sera déposé au Parlement avant les vacances parlementaires.

Parallèlement à la modernisation et à une plus grande ouverture des marchés financiers belges, le Ministre insiste sur la nécessité de renforcer le rôle des autorités de surveillance et de contrôle. Il n'exclut donc pas la possibilité d'étendre le rôle et les pouvoirs de la Commission bancaire. Il suggère la création d'une Commission bancaire et financière.

Le Ministre souligne en outre que la Commission bancaire dispose aujourd'hui déjà de pouvoirs d'investigation plus étendus que la Commission des opérations de bourse (COB) en France et rappelle également l'importance des pouvoirs dont dispose le parquet dans ce domaine.

Quelle que soit notre législation en la matière, il n'en demeurera pas moins difficile d'obtenir certaines informations à l'étranger.

En réponse aux questions de *Mme Corbisier-Hagon*, le *Ministre* précise que les dispositions visées à l'article 79(nouveau) Titre V du Livre I^{er} du Code de commerce (article 1^{er} du présent projet) confirment la situation actuelle en la matière et ne contredisent

Tot slot wenst spreekster te vernemen of de overheid die bevoegd is inzake misbruik van voorwetenschap, over toereikende onderzoeksmiddelen beschikt.

*
* *

De Minister van Financiën betreurt dat de Belgische wet niet binnen de gestelde termijnen met de voornoemde Europese richtlijnen in overeenstemming is gebracht.

Inzake misbruik van voorwetenschap deelt de Minister de bezorgdheid van de leden van de Commissie. Dat misbruik moet streng worden bestraft, want het druist in tegen de regels van het economisch liberalisme en het schaadt de geloofwaardigheid van de financiële wereld.

Daarom sluit de Minister strengere straffen terzake niet uit. Om de goedkeuring van het voorliggende ontwerp niet nog meer te vertragen, stelt de Minister voor de noodzakelijke maatregelen in te voegen in het algemene wetsontwerp betreffende de financiële markten en verrichtingen waaraan thans wordt gewerkt, liever dan de onderhavige bepalingen te wijzigen.

In antwoord op een vraag van *de heer Willockx*, preciseert *de Minister* dat het algemene wetsontwerp zal bestaan uit :

- de omzetting in wetteksten van de conclusies van de Commissie-Maystadt voor de modernisering van de beurs;
- de aanpassing van de wetteksten inzake gemeenschappelijke beleggingsfondsen en SICAV's;
- diverse bepalingen, waaronder maatregelen die het misbruik van voorwetenschap strenger moeten bestraffen.

Dat ontwerp zal vóór het reces in het Parlement worden ingediend.

De Minister onderstreept dat een modernisering en een grotere openheid van de Belgische financiële markten moet gepaard gaan met een strakkere controle vanwege de toezichthoudende overheid. Hij sluit een uitbreiding van de rol en de bevoegdheden van de Bankcommissie dan ook niet uit. Ook stelt hij voor een Bank- en Financiële Commissie op te richten.

Voorts onderstreept de Minister dat de Bankcommissie thans reeds over een ruimere onderzoeksbevoegdheid beschikt dan de Franse « Commission des opérations de bourse » (COB). Hij wijst tevens op de aanzienlijke bevoegdheden van het parket terzake.

Hoe onze wetgeving er ook uitziet, het zal altijd moeilijk blijven bepaalde inlichtingen uit het buitenland te krijgen.

In antwoord op de vragen van *Mevrouw Corbisier-Hagon*, preciseert *de Minister* dat de in artikel 79 (nieuw) van Titel V van Boek I van het Wetboek van Koophandel (artikel 1 van het voorliggende ontwerp) bedoelde bepalingen de bestaande toestand bevesti-

nullement les conclusions du rapport Verplaetse.

D'autre part, l'article 104(*nouveau*) du même titre (article 4 du présent projet) prévoit qu'un recours peut être exercé contre les décisions du Comité de la cote, entre autres par vingt agents de change au moins, agissant collectivement. Il n'importe en rien que ceux-ci soient regroupés ou non au sein d'une société de bourse.

*
* *

Compte tenu de l'urgence invoquée par le Ministre des Finances, *M. De Vlieghe* se déclare favorable à l'adoption du présent projet de loi, bien que les dispositions visées à l'article 27, réglant la répression du délit d'initié, ne sont, à son avis, pas suffisamment sévères. Il prend acte du fait que le Ministre s'est engagé à insérer de nouvelles mesures, plus répressives, dans le projet de loi global sur les opérations et les marchés financiers.

Mme Duroi-Vanhelmont se range à cet avis.

Les amendements n^{os} 1 et 2 de M. Van den Bossche sont retirés.

III. — VOTES

Les articles 1 à 30 sont adoptés à l'unanimité.

Le projet de loi est adopté à l'unanimité.

<i>Le Rapporteur,</i>	<i>Le Président,</i>
E. VAN ROMPUY	J. MICHEL

gen en dat zij geenszins in tegenspraak zijn met de conclusies van het verslag-Verplaetse.

Artikel 104(*nieuw*) van dezelfde Titel V (artikel 4 van het voorliggende ontwerp) bepaalt voorts dat tegen de besluiten van het Noteringscomité beroep kan worden ingesteld, onder meer door ten minste 20 beursmakelaars die gezamenlijk optreden. Of die beursmakelaars al dan niet in één enkele beursvennootschap gegroepeerd zijn, doet niet terzake.

*
* *

De heer De Vlieghe verklaart dat hij, rekening houdend met de spoedbehandeling waarom de Minister van Financiën vraagt, geneigd is het voorliggende wetsontwerp goed te keuren. Toch meent hij dat de bepalingen van artikel 27 die het misbruik van voorwetenschap strafbaar stellen, niet streng genoeg zijn. Hij neemt er acte van dat de Minister beloofd heeft strengere maatregelen in het algemene wetsontwerp betreffende de financiële transacties en markten op te nemen.

Mevrouw Duroi-Vanhelmont is het met die zienswijze eens.

De amendementen n^{os} 1 et 2 van de heer Van den Bossche worden ingetrokken.

III. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 30 worden eenparig aangenomen.

Het wetsontwerp wordt eenparig aangenomen.

<i>De Rapporteur,</i>	<i>De Voorzitter,</i>
E. VAN ROMPUY	J. MICHEL